

photos: Maggie Steber

Je te méprise enfin, souffrance passagère□! J'ai relevé le front. J'ai fini de pleurer. Mon âme est affranchie, et ta forme légère Dans les nuits sans repos ne vient plus l'effleurer.

Aujourd'hui je souris à l'Amour qui me blesse.

☐ Ô vent des vastes mers, qui, sans parfum de fleurs,
D'une âcre odeur de sel ranimes ma faiblesse,
Ô vent du large☐! emporte à jamais les douleurs☐!

Emporte les douleurs au loin, d'un grand coup d'aile, Afin que le bonheur éclate, triomphal, Dans nos cœurs où l'orgueil divin se renouvelle, Tournés vers le soleil, les chants et l'idéal□!

Renée Vivien Etudes et préludes



